

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION :

Yildirim, Sütlüce, Mehmet Akif

701 4 209

85 2 2 2 2 2

Celal, Eski Celal, Mehmet Akif

701 4 209

Directeur-Propriétaire : Beyoğlu

Chronique militaire

La bataille pour Singapour a commencé

Le général Ali İhsan Sabık écrit dans le «Taaviri Bîkâr» :

L'armée japonaise occupe intégralement la péninsule de Malaisie, du Nord au Sud. Après avoir perdu un certain nombre de batailles importantes, les divisions anglaises, écossaises et australiennes chargées de la défense de cette presque île ainsi que la place forte de Hong-Kong, et avoir éprouvé des pertes que l'on ne saurait considérer petites, ont abandonné tout le territoire montagneux de quelque 500 km. de long, recouvert de jungles et traversé par des fleuves, pour se replier sur la province de Johore, au Nord de la place forte.

Ces mouvements ne constituent pas une retraite stratégique ; ils sont le résultat des combats livrés pour arrêter l'ennemi au Nord de la place forte et un repli imposé par la pression de l'adversaire. On peut dire que l'on a défendu pas à pas, dans la mesure du possible, le territoire au Nord de la place forte.

Les anglaises ont subi de lourdes pertes au cours de ces combats ; la 11e division anglaise a été anéantie et son commandant est tombé prisonnier avec beaucoup de ses officiers.

Quelques divisions australiennes ont été envoyées à Singapour et ont pris position sur l'aile gauche anglaise, la plus menacée, sur le littoral occidental de la presque île. Mais les Japonais, venant du côté de la mer, par l'Ouest, ont débarqué à l'embouchure du fleuve Moulou. De cette façon, il a fallu se retirer au Sud de ce cours d'eau et abandonner la ville de Malacca.

Le danger d'encerclement des forces anglaises

Maintenant, la situation des troupes anglaises dans la partie Occidentale de la presque île, au Sud du Pahang, a commencé à revêtir une forme dangereuse. Il est possible que ces forces soient encerclées et que leur retraite soit coupée.

Si les forces japonaises, qui, à travers le territoire de Johore, marchent vers le détroit du même nom qui sépare la Malaisie d'avec Singapour, parviennent à effectuer leur avance suivant un rythme suffisamment accéléré, la voie de la retraite sera coupée aux Anglais. Il n'y a guère en cet endroit de ligne de défense efficace qui puisse servir à arrêter les Japonais. Il est probable également que ces derniers bénéficieront de la sympathie de la population indigène musulmane.

Maintenant, les Nippons, qui sont maîtres du détroit de Malacca, avancent aussi dans la partie Occidentale de la presque île. Ils ont occupé, à la faveur d'un nouveau débarquement, l'aérodrome de Batu Bahat, à 80 km. du détroit de Johore, sur la rive Occidentale de la presque île.

Les défenses de Singapour

Depuis le 17 décembre, les avions japonais ont commencé à bombarder les aérodromes de Java.

Une fois que les Japonais auront atteint (Voir la suite en quatrième page)

Le Chef National reçoit l'ambassadeur d'Angleterre

Ankara, 20. A.A. — Le Président de la République, M. İsmet İnönü, a reçu aujourd'hui, à 16 heures, l'ambassadeur de Grande-Bretagne. Le ministre des Affaires étrangères, M. Şükrü Saracoğlu, assista à l'entretien.

Le «Kurtuluş» s'est échoué au Nord de l'île de Marmara

L'organisation des secours

Ankara, 20. A.A. — Le «Kurtuluş», qui avait été chargé de vivres pour la Grèce et avait appareillé hier matin d'Istanbul, s'est échoué près du cap Pulatya, au nord de l'île de Marmara. Le navire alerta aussitôt par TSF. Istanbul disant qu'il y avait danger de submersion. A la suite de cet appel, Istanbul a envoyé sur les lieux le «Trakel» un autre bateau de sauvetage cependant que de Banderma et de Canakkale d'autres bâtiments prenaient la mer.

D'après les dernières informations, ces bateaux sont déjà arrivés près du «Kurtuluş» et ont commencé les opérations de renflouement. On ne signale aucune perte humaine et il y a des chances que le navire soit sauvé.

Deux pétroliers américains coulés

Washington, 11. A.A. — Le département de la marine confirme officiellement la nouvelle parue dans la presse américaine, selon laquelle un sous-marin ennemi attaqua deux pétroliers au large des côtes américaines de l'Atlantique.

Le pétrolier «Malaya» battant pavillon des États-Unis appartenant à la «Gulf Oil Company» fut bombardé et torpillé lundi et se dirige actuellement vers un port de la côte. On croit que l'équipage serait sauf.

Le pétrolier «Allan Jackson» fut torpillé et coulé dimanche. 22 membres de l'équipage sur 35 sont manquants.

N. d. l. r. — Le «Malaya» est un vapeur de 8.654 tonnes de jauge, lancé en 1921, aux chantiers Burmester et Wain, de Copenhague. L'«Allan Jackson», de Standard Oil, déplace 6.635 tonnes. Le «Norness» et le «Coimbra» dont la submersion a été aussi annoncée sont, le premier, un pétrolier panaméen de 9.576 tonnes de jauge tout neuf (il a été lancé en 1939) et le second un vapeur anglais de 6.758 tonnes lancé en 1937.

L'épidémie de typhus en Europe

Londres, 21. A.A. — Aux Communes, répondant à une question, M. Grigg, sous-secrétaire à la guerre, dit :

Des mesures spéciales ont été prises pour protéger les troupes britanniques au Moyen-Orient contre la possibilité d'une propagation de l'épidémie de typhus en dehors de l'Europe.

Milner, travailliste, attira l'attention sur cette épidémie, laquelle, dit-il, assumait des proportions dangereuses en Europe Orientale et fit son apparition en Espagne.

La Chine serait sur le point de déposer les armes

Les déclarations d'un porte-parole japonais

Changhai, 21. A.A. — Le porte-parole de l'armée japonaise dans ses déclarations à la presse, à Changhai, a dit au sujet de la Chine :

Avant l'explosion des hostilités dans le Pacifique, Tchoungking essayait d'entraîner l'Amérique et l'Angleterre dans la guerre contre le Japon. Maintenant ces hostilités ont éclaté. Mais Tchoungking a commencé à avoir peur. A la suite des attaques aériennes contre Rangoon, de grands dommages ont été causés au matériel de guerre concentré en cette ville en vue d'être expédié en Chine.

Tchoungking se trouve à peu près dans la nécessité de déposer les armes.

L'avance japonaise en Birmanie

On essaye d'en sous-estimer l'importance à Londres...

Rangoon, 21. A.A. — Tavoy, d'où les forces britanniques se retirèrent, ainsi que l'annonça le communiqué de mardi, était principalement défendu par un aérodrome de petites dimensions et par un petit nombre de troupes. Son point faible était sa proximité de la frontière thaïlandaise. Tandis qu'un combat se déroulait à Myitta, à une trentaine de kilomètres à l'Est, et tournait en faveur des Britanniques, on croit que des forces nippones apparurent soudainement aux abords de l'aérodrome et le capturèrent.

On ne connaît pas de détails et on ignore si des troupes transportées par voie aérienne participèrent à l'opération.

L'attaque contre Rangoon a commencé

Londres, 21. A.A. — B.B.C. — Les opérations en Birmanie méridionale continuent. Les combats se déroulent au Nord de Myavaddi. L'objectif des Japonais est constitué par la ville de Moulmein, à l'Est du golfe de Martahan. Moulmein est à 160 km. de la capitale de la Birmanie, Rangoon, et en face de celle-ci.

Des agents de police sont arrêtés en Afrique du Sud

Johannesburg, 21. — A.A. Environ 300 policiers furent détenus, à la suite d'arrestations en masse de policiers et de détectives soupçonnés d'activités subversives. Ces arrestations ont été opérées mardi à Johannesburg et ailleurs. On souligne que les inculpés ne constituent qu'une très petite partie d'un corps important dont la grande majorité des membres sont loyaux.

La retraite des troupes britanniques est coupée au Sud de la Malaisie Singapour privé d'eau

Une dépêche de Tokio à l'A.A. confirme que les troupes japonaises ayant débarqué sur la côte Sud-Ouest de la Malaisie et coupé, par une manœuvre rapide en direction du Sud-Est, la retraite des troupes britanniques, ont interrompu le trafic sur la ligne de chemin de fer qui conduit à Singapour. Des positions construites principalement pour la défense de la place forte ont été enlevées et l'ennemi refoulé dans la jungle, après une résistance acharnée.

Entretiens se poursuivent rapidement et avec succès la bataille d'anéantissement engagée contre le gros des forces anglaises encerclées. Le château d'eau à environ 30 kilomètres au nord de Johore-Bahru serait tombé déjà entre les mains des Japonais. Singapour serait donc privé d'eau par ce succès de l'armée japonaise.

Vichy, 21. A.A. — Suivant les dernières nouvelles de Malaisie, les combats contre les forces britanniques qui y sont encerclées n'ont pas encore pris fin. Les Japonais ont une position dominante. A la faveur d'une manœuvre entièrement habile, ils ont encerclé deux divisions australiennes. Néanmoins, ces divisions continuent à combattre.

Suivant les nouvelles qui parviennent d'Australie, la pression japonaise en Malaisie va s'accroissant.

Singapour, 21. A.A. — Des avions britanniques ont attaqué l'aérodrome de Meshed.

Sans conditions...

Les communiqués anglais reproduits par l'A.A. ont mis une certaine insistance à souligner la reddition «sans conditions» des défenseurs de Halfaya. Mais pouvaient-ils être en mesure d'en formuler, ces héros, qui, deux mois durant, avaient tenu tête aux bombardements terrestre, naval et aérien et aux assauts de troupes de toute race et de toute couleur de l'Empire britannique ?

Un jugement plus chevaleresque eut été de mise envers de pareils combattants d'autant plus que les Anglais qui ont essuyé les déboires que l'on sait en Crète, en Grèce à Hong-Kong, formidable base préparée depuis un siècle, doivent être fixés sur les tristes extrémités que comportent les capricieux hasards de la guerre.

Au demeurant, le général de Giorgis, général de grande classe qui avait préféré au poste de tout repos qu'il occupait celui, plus héroïque, de Halfaya et le général Buttafuoco, ex-professeur à l'école de guerre qui a démontré à l'instar du général Nasi la façon dont la théorie et la pratique s'unissent en Italie, passeront sans conditions ni réserves à l'Histoire comme deux figures radieuses symboles de sacrifice et d'abnégation.

La presse turque de ce matin

LA VIE LOCALE



Les secrets des réalisations du Japon

Suivant M. Ahmet Emin Yalman, ces secrets seraient au nombre de trois :

Lorsqu'on est en présence de la réalisation de merveilles, on cherche tout de suite à les expliquer par quelque tour de magie. Alors qu'en réalité tout être qui s'élève au-dessus du niveau normal s'appuie sur trois éléments essentiels :

1. — Un plan conforme au but que l'on veut atteindre ;
2. — Une méthode d'application efficace et rapide ;
3. — Le sacrifice des buts et des appétits individuels en vue des buts communs.

Les Japonais ont établi, avant tout, un plan national. Dans cet ordre d'idées, toute une nation a appliqué les méthodes toutes nouvelles que l'on aurait pu attendre d'un Etat-major, en matière militaire. Ayant décidé, en principe, de se mesurer aux riches pays démocratiques, on a adopté les plans en conséquence. Et l'on a trouvé les moyens pratiques de faire entrer les initiatives individuelles dans un engrenage de façon à les faire servir au plan général.

Alors que, dans chaque pays, les riches cherchent à se soustraire à l'impôt et à en faire retomber tout le poids sur les classes pauvres, cette voie a été barrée au Japon. L'impôt a été perçu de toutes les initiatives privées, en fonction de leur capacité maximum, mais de façon à ne pas dépasser cette capacité. On a fait crédit et l'on a accordé des facilités de tout genre aux entreprises qui se trouvaient provisoirement hors d'état de faire face à leurs obligations. En même temps, on a conclu une entente compréhensive avec le capital privé en lui assignant un rôle dans l'industrie pour l'équipement national.

... Mais la source principale de la force du Japon a résidé dans l'esprit de sacrifice et d'abnégation du peuple. Pour les Japonais donner sa vie pour le bien de la patrie est chose aussi naturelle que se laver les mains. On a rétabli avec une suprême habileté cette ancienne tendance nationale. On a évité toute copie servile de l'Occident, on s'est attaché à éveiller le vieil esprit japonais et en a fait des sacrifices au nom de la patrie, la plus grande joie pour la jeunesse actuelle. Ainsi, lorsqu'il a fallu recueillir des volontaires décidés à se sacrifier pour diriger les « torpilles humaines » on a trouvé 5.600 qui ont demandé à s'inscrire rien qu'à Tokio et en un seul jour.

Les Anglo-Saxons savent aussi faire preuve d'esprit de sacrifice quand il le faut. Ils viendront à bout des Japonais un jour. Mais ces derniers, même s'ils ne doivent pas remporter la victoire, grâce à leur effort suivant un plan, grâce à la joie qu'ils mettent à se sacrifier pour la patrie, ébranleront fort le monde anglo-saxon et lui feront payer un très lourd impôt. Et c'est, indubitablement, chose très profitable, pour les amis comme pour les ennemis, d'étudier les méthodes appliquées par les Japonais et d'en tirer un enseignement.



Le nouvel accord entre les Axis

M. Ahmet Şükrü croit pouvoir remarquer que le nouvel accord militaire entre les puissances de l'Axe a provoqué plus de satisfaction à Tokio que dans les autres capitales intéressées.

Il est certain que depuis que la guerre est devenue mondiale, les événements et les destinées de l'humanité sont entrés dans une voie absolument nouvelle.

Les rapides succès du Japon en Extrême-Orient n'ont pas allégé la charge de l'Allemagne et de l'Italie et n'ont pas fait disparaître les hésitations et les doutes de ces deux pays au sujet des événements qui pourraient se produire à l'Ouest. Tandis que l'Allemagne est engagée dans une lutte mortelle contre la Russie, la première condition, pour elle, est d'être assurée sur ses derrières. Cette condition peut être réalisée de deux façons :

A. — En disposant des capacités voulues pour repousser toute tentative de débarquement le long de l'immense littoral qui va de l'extrême septentrionale de la Norvège à Dedeagatch ;

B. — La création d'un nouveau front de l'Axe qui occupera vivement l'Angleterre et l'Amérique et les tiendra loin de l'Europe tandis que continue la lutte germano-soviétique.

A chaque occasion, M. Hitler a affirmé l'impossibilité de procéder à un débarquement sur le continent européen. Etant donné que, seulement après une expérience effective à ce propos, on pourra établir dans quelle mesure cette parole est vraie, nous nous abstenons de nous prononcer à ce propos.

Pour ce qui est du second front, il existe actuellement, c'est celui de Libye. L'armée du général Rommel tient encore Tripoli et donne du fil à retordre aux Anglais. Voudra-t-on faire passer sur la rive d'en face, sous la protection de la flotte italienne et à la faveur d'une violente offensive aérienne, les forces germano-italiennes concentrées en Italie meridionale, en Grèce et dans les îles italiennes et grecques ? Est-ce la cause des entretiens des commandants navals allemand et italien ? Ou bien envisage-t-on une action générale contre l'empire britannique en Méditerranée, y compris la direction de Gibraltar ? Les Allemands disposent-ils de forces qu'ils puissent distraire du front russe pour une action sur une aussi grande échelle ?

Tous ces points ne sont pas encore éclaircis.

Mais il est une vérité qui apparaît à nos yeux avec toute sa clarté : Dans la lutte qu'ils ont entreprise, les Etats de l'Axe sont réellement tenus de s'entraider. Cette aide réciproque peut s'exercer comme suit :

A. — En retenant sur place les forces navales anglaises de la Méditerranée, les forces militaires terrestres anglaises de l'Orient-Pré et Moyen, en les empêchant de participer aux opérations en Extrême-Orient et dans l'Océan indien, ce qui rend service au Japon.

B. — En attirant les forces soviétiques en Extrême-Orient, on rend service à l'Allemagne.

C. — Les succès rapides du Japon ont pour effet d'attirer l'effort de l'Angleterre et de l'Amérique avant tout vers l'Océan indien et l'Asie meridionale, ce qui est à l'avantage de l'Allemagne et de l'Italie.

D. — En attaquant les îles britanniques, on s'efforce d'épuiser la volonté de lutte des Anglais.

E. — Chercher la victoire contre l'Angleterre et l'Amérique par une collaboration du Japon avec les Indes, en Asie centrale ou meridionale, en vue du partage de l'Asie.



Peut-on songer à un nouveau théâtre de guerre ?

M. Hüseyin Cahid Yalçın affirme que les Allemands se trouvent dans une situation difficile en URSS et il en voit la preuve dans le fait que la Radio allemande insiste sur la façon dont les Russes attaquent sans tenir compte des pertes qu'ils subissent.

C'est pourquoi nous sommes obligés (Voir la suite en 3ième page)

LE VILAYET Communiqué de la Présidence du Conseil au sujet des stocks de sucre

Ankara, 20. A.A. — Communiqué de la présidence du Conseil :

1. — Par décision No. 263 du comité de coordination et dans le but d'établir les quantités de sucre existant dans le pays, l'achat et la vente du sucre ont été interdits à partir de ce matin et les stocks assujettis à la déclaration.

2. — Tous ceux qui, particuliers ou sociétés, s'occupant du commerce de sucre et en détiennent dans ce but, tous ceux qui, particuliers ou sociétés, emploient du sucre dans la fabrication des produits qu'ils confectionnent, tous ceux qui possèdent du sucre dans leurs magasins, dépôts, fabriques, ateliers, maisons de commerce, commissionnaires, agents et autres doivent, à partir de ce matin, 20/1/1942 et jusqu'au soir du 21/1/1942, remettre contre reçu, à la plus haute autorité, une déclaration indiquant la quantité et la qualité de sucre qu'ils détiennent, ainsi que l'endroit où se trouve le sucre.

3. — Toute quantité de sucre qui aura été vendue avant le matin du 20/1/1942 et qui à ce moment-là n'était pas livrée à l'acheteur ou consignée à l'endroit désigné par lui, et se trouve encore entre les mains du vendeur, devra être déclarée par le vendeur.

4. — Tout sucre vendu avant le matin du 20/1/1942 qui se trouve en voie d'acheminement, c'est-à-dire qui n'est plus entre les mains du vendeur, mais qui n'est pas encore parvenu à l'acheteur, devra être déclaré par ce dernier jusqu'au soir de la journée qui suivra le jour de l'arrivée à destination de la marchandise.

5. — Le sucre se trouvant dans les

fabriques ou les dépôts de la Société turque des raffineries de sucre, n'est pas soumis à l'obligation de la déclaration.

6. — On appliquera les prescriptions de l'article 65 de la loi No 4156 modifiant la loi sur la protection de la nation, à l'endroit de ceux qui, bien qu'ils soient soumis à l'obligation de la déclaration n'auront pas remis de « beyanâmé » comme aussi à l'égard de ceux qui n'auront pas indiqué dans leur « beyanâmé » la quantité exacte de sucre détenue par eux, — c'est-à-dire que des perquisitions seront opérées aux endroits jugés utiles — et qu'ils seront passibles de poursuites judiciaires.

LA MUNICIPALITE

L'abattage des agneaux sera interdit

On sait qu'en vue d'empêcher un appauvrissement du cheptel d'animaux trait et de bêtes laitières, le gouvernement avait interdit d'abattre les boeufs, buffles et bufflesses de dix ans. On annonce qu'une décision prohibant également l'abattage des agneaux sera prise ces jours-ci. Il sera interdit ainsi d'abattre les moutons de moins de 10 ans. A la faveur de cette disposition, le cheptel ovin se développera très rapidement dans le pays.

La viande chère

Il a été appris que certains bouchers vendent la viande au détail jusqu'à 10 pirs. Or, le prix maximum de la viande de meilleure qualité est de 87,5 pirs. Des mesures sont envisagées en vue de remédier à cet abus. Une réunion sera tenue aujourd'hui, à la Bourse du bétail, avec la participation de 42 grossistes connus de notre place pour débattre cette question.

La comédie aux cent actes divers

LA MORALE

Muhittin, qui tient une boutique de traiteur, est un homme jovial, de quelque quarante ans. Il a une fille adoptive, Seniha, 18 ans, qu'il a recueillie toute petite et à laquelle il s'est toujours vivement intéressé. Elle a grandi sous son égide et elle est devenue sa collaboratrice. C'est elle qui lave la vaisselle, l'aide dans les soins de sa cuisine.

Seulement cette jeune personne estime qu'une fois sa tâche accomplie, dans la boutique, elle a le droit de prendre les distractions qui lui plaisent et de fréquenter les amis qu'elle préfère. Et elle n'est plus d'accord, en cela, mais là, plus du tout avec Muhittin qui a une conscience très haute de ses devoirs et de ses prérogatives et qui prétend contrôler les relations et les distractions de cette jeune personne. D'où de fréquents conflits.

Il y a quelques mois, un soir que notre « köfteci », après d'amples libations de raki rentrait à domicile, il avait vu Seniha attirée à la terrasse d'une brasserie de Sirkeci, devant un bock de bière. Là il lui avait fait une scène violente. La jeune fille ayant répondu à ses remarques sur un ton dépourvu de toute douceur, le digne homme littéralement hors des gonds, l'avait giflée et avait fait pas mal de dégâts dans l'établissement : table renversées, bris de verres et autres prouesses du même genre ! L'affaire était venue devant le commissaire qui avait usé de son autorité pour réconcilier les parties.

Pendant quelque temps Seniha, plus impressionnée qu'elle ne voulait le paraître par cette violente alagrade, avait filé doux. Puis elle avait renoué graduellement le fil interrompu de ses habitudes.

Muhittin, lui aussi, avait voulu se montrer tolérant. Mais, un beau jour, il avait eu un accès de fureur d'autant plus violente qu'elle avait été plus longtemps contenue. Comme Seniha se disposait à sortir sans dire où elle allait, il s'était rué sur elle, armé d'un couteau de cuisine, et l'avait blessée assez grièvement.

Le tribunal, considérant que l'intention dont ce père adoptif était animé était aussi droite que ses moyens d'action sont violents, l'a fait bénéficier des circonstances atténuantes et l'a condamné à 1 mois et 5 jours de prison.

LA FEMME DE L'AGENT

Ses cheveux très blonds serrés sous un capuchon rouge, Nedime est une très jolie femme.

Ses grands yeux bleus sont très expressifs. Toute son attitude révèle un tempérament vif et excitable au suprême degré. Elle est accusée d'avoir provoqué la mort de son mari par une blessure qu'elle lui a fait d'un coup de couteau à la jambe et qui s'envenima ultérieurement. Le premier tribunal criminel ne l'a pas incriminée toutefois d'homicide volontaire ; et elle a répondu du crime de coups et blessures conformément aux dispositions de l'art. 452 du Code.

Ajoutons que son mari était commissaire-adjoint du poste de police de Pangalti.

Voici comment la prévenue expose les faits : — Nous étions mariés depuis 10 ans. Et nous avions eu un enfant. J'aimais beaucoup Talât, j'en étais aussi très jalouse. Or, quelques jours avant le drame je l'avais vu à la brasserie « Life Çiftligi » en compagnie d'une certaine Mualla. Je n'avais pas eu besoin d'ailleurs de sa preuve pour me rendre compte qu'il me négligeait. Mais cela accrut encore ma jalousie.

Le soir de l'incident, mon mari m'avait dit qu'il ne viendrait pas à la maison et qu'il passerait en compagnie d'un camarade. Mais mon voisin l'avait vu rentrer chez Mualla, coursus aussi. Je les trouvais tous deux à la Mualla me cria :

— Jusqu'ici, Talât était ton mari ; désormais il sera le mien !

Et tous deux firent mine de vouloir me assommer. C'est alors que, perdant la tête, j'ai planté un canif dans la jambe de Talât.

Parmi les témoins figure la mère de la victime, la dame Irfan. Elle est entièrement dévouée à son fils et tous ses gestes expriment le plus vif. Sa version coïncide, dans les grandes lignes, avec celle de Nedime, sauf que, dans elle, le drame se serait déroulé dans la rue, devant la poste de police et non chez Mualla. Dans pareil cas, évidemment, le geste de la prévenue s'aggraverait, du fait de l'absence de circonstances atténuantes.

Nedime le comprend et proteste. Mais sa belle-mère et bru, dressées et hostiles, il ne produit pas l'« incident d'audience » que certains auditeurs, venus extraordinairement nombreux à ce procès, sembleraient désirer.

La suite des débats est remise à une date ultérieure.

LE LUXE et la MISE en SCENE des GRANDS
FILMS de REVUES...
LA MUSIQUE la PLUS ENTRAÎNANTE...
LES PLUS JOLIES FEMMES de l'ECRAN...
dans

RIEN que TOI

(Immer nur du)

DORA KOMAR -- JOHANNES HEESTERS
PAUL KEMP

3 célébrités de l'Opérette... dans le SUPERFILM MUSICAL 1942

Ce VENDREDI SOIR
au Ciné

SES

COMMUNIQUE ITALIEN

Détachements anglais repoussés ou captures entre Agedabia et Marsa-Brega. — Le martèlement de Malte. — Attaque contre un convoi : un transport de troupes torpillé. — Les incursions de la R. A. F.

Rome, 20. A.A. — Communiqué numéro 597 du Quartier général des forces armées italiennes :

Nous avons repoussé et capturé des détachements ennemis au cours de combats entre Agedabia et Marsa-Brega et quelques moyens blindés furent détruits par notre feu.

Les aviations italienne et allemande furent très actives sur l'arrière de l'ennemi et l'île de Malte.

Nos avions-torpilleurs attaquèrent un convoi fortement escorté en Méditerranée Orientale et atteignirent un cargo de plus de cinq mille tonnes chargé de troupes. Un autre vapeur de fort tonnage fut atteint et gravement endommagé par des avions allemands au large de Tobrouk.

Des appareils anglais lancèrent, hier des bombes sur Paterno et sur Lentini et, ce matin, sur Catane et Vizzini : aucune victime, dégâts insignifiants. Un bombardier anglais fut abattu par la D. C. A. de Catane.

COMMUNIQUE ALLEMAND

La reconquête de la Crimée. — Les combats défensifs se poursuivent sur le front de l'Est. — L'activité de la Luftwaffe. — La guerre en Afrique du Nord. — Le bombardement de La Vallette

Berlin, 20 A. A. — Le Haut-Commandement des forces allemandes communique :

En Crimée, les forces ennemies combattant dans la région au nord-est de Féodosia ont été refoulées davantage vers l'Est.

Sur le front du Donetz ainsi que dans les secteurs central et septentrional du front, les combats défensifs se poursuivent. Au cours d'actions d'éléments de choc, couronnées de succès, des troupes slovaques ont infligé des

pertes sanglantes à l'adversaire.

Sur l'ensemble du front de l'Est, l'aviation, opérant en partie dans des conditions extrêmement difficiles, a appuyé les combats terrestres. Le chemin de fer de Mourmansk a été coupé en plusieurs points par des bombes, un train de wagons-citernes a été incendié.

En Afrique du Nord, activité de patrouilles et de l'artillerie de part et d'autre. D'efficaces attaques aériennes ont été dirigées en Cyrénaïque contre des installations portuaires et contre la route côtière.

Dans la région au sud d'Agedabia, des rassemblements de véhicules de transport et des campements britanniques ont été bombardés.

Dans les eaux de Tobrouk, des avions de combat allemands ont endommagé un navire-marchand d'un tonnage assez important par plusieurs bombes en plein.

Le bombardement par des avions de combat allemands de La Vallette et des aérodromes britanniques dans l'île de Malte a été poursuivi avec des effets considérables.

Sur le front finlandais

Helsinki, 20. A. A. — Communiqué finlandais du 20 janvier :

Sur tous les fronts, activité de patrouilles et d'artillerie. En divers endroits, l'artillerie finlandaise a détruit des abris bétonnés, des centres de résistance et des baraquements de l'adversaire.

Dans la partie orientale du golfe de Finlande, un de nos formations d'avions de chasse a rencontré trois appareils ennemis, qui furent tous trois détruits. Sur le front de l'Est, nos chasseurs ont en outre détruit deux avions de reconnaissance ennemis.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

La reprise de Moshaisk

Moscou, 1. A. A. — Le communiqué soviétique de la nuit dit :

Au cours de la journée du 20 janvier nos troupes continuèrent à poursuivre les troupes allemandes et italiennes dans la direction ouest. L'ennemi a subi de lourdes pertes.

Nos unités occupèrent la ville de Moshaisk.

DANS UNE TRISTE PRISON OU SON MUTISME
OBSTINE L'A CONDUITE, UNE MERE PAYE

LE PRIX du SILENCE

(Angelica)

UN EMOUVANT DRAME HUMAIN...
UN FILM D'UNE TRAGIQUE GRANDEUR...
ECLAIRE PAR LE
GRAND TALENT de

OLGA TCHECHOWA

DEMAIN SOIR au Ciné

SARK

Le 19 janvier 16 avions allemands furent détruits. Nous perdîmes 5 avions.

COMMUNIQUE ANGLAIS

La guerre en Afrique

Le Caire, 20 A. A. — Communiqué du Grand-Quartier Général britannique du Moyen-Orient :

Nos colonnes mobiles poursuivent leur activité à l'Est d'Elagheila.

LA PRESSE TURQUE

DE CE MATIN

(Suite de la deuxième page)

de considérer comme très superficielle et très simpliste la version de certaines sources de l'Axe suivant laquelle les troupes allemandes pourraient, quand on le voudra, être partiellement retirées du front russe pour être dirigées ailleurs.

Les Allemands sont très occupés sur le front russe et ils sont tenus de lui attribuer une très grande importance. Et ce serait une imprudence à laquelle on ne saurait s'attendre, de leur part, que d'en distraire des forces pour les diriger vers l'Egypte, la Libye, la Syrie ou d'autres lieux. Pour pouvoir faire cela, il faudrait pouvoir opposer, sur le front de l'est, à des attaques russes éventuelles une barrière infranchissable. Et nous sommes loin d'une pareille chose.

Tout au plus une activité navale pourrait être déployée en Méditerranée. On peut songer à attaquer Malte par les airs. Mais Malte qui a résisté de façon indomptable à plus de 1.000 bombardements ne pourrait pas facilement être occupée par des parachutistes...

Un chalutier anglais ex lèse à Gibraltar

Algésiras, 20. A.A. — D.N.B. — Sur un bateau de pêche armé anglais se trouvant dans le port de Gibraltar, une explosion s'est produite qui a complètement détruit le bateau. Quinze membres de l'équipage ont été tués, dix autres ont été grièvement blessés. Plusieurs vaisseaux de guerre qui se trouvaient à proximité ont été en partie sérieusement endommagés.

On demande

Importante Maison
Sténo-Typiste perfectionnée dans
Correspondance allemande
S'adresser par écrit au Journal

Le Ciné informe sa nombreuse clientèle que le beau film d'AMOUR :

LÈVE-TOI mon AMOUR

(Arise my Love)

avec

Claudette Colbert et Ray Milland

tiendra l'écran jusqu'à DEMAIN

JEUDI MATINEES COMPRISES

EN SOIREE : Les Aventures

et les AMOURS

de

SALVATOR ROSA

Fleet in being

Dans le discours de M. Alexander qui a été lu à Cardiff au nom du premier Lord de l'Amirauté, retenu à Londres pour y recevoir M. Churchill, on a pu lire cette phrase prudente :

« La puissance de la marine de guerre augmente malgré les lourdes pertes répétées avec lesquelles on doit compter dans une guerre navale aussi intensive ».

Ainsi, tout le monde est content. Sauf bien entendu ceux qui accompagnent au fond de la mer les carcasses défoncées de leurs navires ou qui sont capturés !

La marine britannique s'accroît sans doute. Mais le développement de la puissance de l'arme aérienne réduit singulièrement les possibilités effectives des navires de surface. Il est toutefois d'autres marines plus pauvres et moins imposantes qui travaillent ardemment pour seconder leurs forces de terre, engagées dans une dure lutte, et y réussissent.

L'époque où l'existence seule de la flotte — la « fleet in being » — suffisait à décider du sort d'une guerre est bien révolue !

RESCAPES

New-York, 20 AA. — Sept survivants de 37 membres d'équipage d'un cargo panaméen torpillé récemment en Atlantique arrivèrent dans un port canadien. Les survivants furent recueillis après avoir passé trois jours et demi dans un petit canot de sauvetage.

Demain Soir au

LALE

sera présenté dans sa
version **PARLANT TURC**
Le Superfilm italien

La VIE et les AMOURS
de
SALVATOR ROSA

Condottiere et Héros avec
GINO CERVI et OSVALDO VALENTI

Demain Soir au

SARAY

HOLLYWOOD RÉVÈLE...
AMOURS de "STARS"
LUXE et ÉLÉGANCE...

COMMENT NAISSENT les ÉTOILES...
LEURS RIVALITES... Leurs JALOUSIES...

LA MONTEE vers LA GLOIRE
LINDA BARNELL — MARY HEALY
avec

JOHN PAYNE

PLUIE d'ÉTOILES

LA GRANDE AVENTURE d'HOLLYWOOD

La bataille pour Singapour a commencé

(Suite de la première page)

teint les rives du détroit de Johore, on ne peut attendre rien de bon pour la défense de Singapour. Elle ne saurait plus constituer une base pour les flottes aériennes et navales anglaises. Car toutes les installations de défense de Singapour, les fortifications, les dépôts, les citernes, etc... ont été créés en fonction du danger maritime et pour faire face à une attaque par mer. Quoique la ville, le port de commerce et l'aérodrome civil de Singapour soient au Sud-Est de la presqu'île, avec leurs entreprises commerciales, ils n'ont d'autre protection que les batteries de 45 cm. destinées à faire feu contre un adversaire venant du front de mer.

Le plus essentiel, le port militaire, est dans la partie septentrionale de l'île, sur le détroit de Johore, à l'Ouest de l'embouchure de la rivière Johore.

Il y a également des batteries de côte à l'entrée orientale du détroit. Tout le long du littoral septentrional de l'île sont les aérodromes militaires, le dock gigantesque à l'usage de navires de 50.000 tonnes, les chantiers, un peu plus au sud, les grands tanks de pétrole et de benzine souterrains, qui peuvent servir pendant 6 mois aux besoins de la flotte de l'Asie Orientale, les dépôts d'eau, les grandes stations de T.S.F. de la flotte anglaise, les fabriques de caoutchouc, etc...

Toutes ces installations sont protégées contre une menace venant du Sud, par la mer ; mais elles sont sans protection contre une attaque venant du Nord, par la voie de terre.

Les artilleurs japonais qui prendront position sur la rive septentrionale du détroit pourront prendre facilement sous leur feu cet ensemble d'installations. Les bombardements aériens faciliteront leur tâche.

Une fois que les Anglais se seront retirés de la rive méridionale de l'Etat de Johore, même si les Japonais n'entreprennent pas la conquête de l'île, toutes ses installations seront dans le champ de leur artillerie et seront pratiquement inutilisables.

L'un des six piliers de l'empire

La flotte britannique ne pourra plus demeurer dans le port militaire de Singapour et devra se transférer devant la ville même, au Sud de l'île. Là elle offrira une cible permanente aux attaques aériennes et navales des Japonais et aux torpilles de leurs sous-marins. C'est pourquoi, la flotte américaine en quittant Manille, se conformant à l'évolution des opérations, fera route vers les Indes néerlandaises.

Dans ces conditions, le retrait des forces anglaises de l'Etat de Johore deviendra aussi difficile. Si ces forces ne bénéficient pas d'un sérieux appui de la flotte, il sera dragueux pour elles de presser sur l'autre rive. Il n'y a, entre la presqu'île et l'île, que le pont par lequel passe la voie ferrée. Ce pont est constitué en partie par une jetée en pierres et il ne sera pas aisé à détruire. Dans le cas où les forces britanniques de Malaisie seront contraintes à sacrifier leurs tanks, leurs canons, leur matériel, pour ne sauver que leur seule existence, l'île de Singapour ne pourra pas résister longtemps.

Avant tout, le manque d'eau limitera cette résistance.

Singapour est l'un des six grands piliers de l'Empire. Et ce pilier n'est pas moins important que Suez. Son effondrement compromet les deux autres piliers, l'Australie et l'Inde. Sa situation ne saurait être comparée à celle de Hong-Kong.

ALI IHSAN SABIS

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü

CEMIL SIUFI

Münakaşa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak. No 39

La réaction contre les Etats-Unis à la conférence de Rio

Le Chili se range aux côtés de l'Argentine

Rio-de-Janeiro, 20 A.A.— S'il est exagéré de parler de coup de théâtre, comme le firent certains, quand on apprit aujourd'hui que le Chili se rangeait résolument aux côtés de l'Argentine dans la question des rapports avec les puissances en guerre avec les Etats-Unis, il reste que la nouvelle produisit une très forte impression dans les milieux de la conférence.

Certes, le Chili invoque des raisons très différentes de celles de l'Argentine pour justifier sa prise de position contre le projet de rupture des relations diplomatiques avec l'Axe.

Mais l'Argentine n'est plus isolée, et ceci sans préjuger de l'attitude du Pérou en particulier, au cours des prochains débats sur cette question. Alors que l'Argentine motive son attitude par l'existence sur son sol de grandes collectivités étrangères, notamment italienne, le Chili souligne surtout une considération de caractère militaire: son impossibilité matérielle de faire face à une éventuelle attaque dans le cas où les Totalitaires — en cas de rupture des relations — se considéreraient en guerre avec le continent américain tout entier.

Le général Ambrosio

Le général Vittorio Ambrosio, qui vient d'être nommé chef d'Etat-major de l'armée italienne, en remplacement du général Roatta, est né à Turin le 28 juillet 1879. Nommé lieutenant de cavalerie en 1898, il prit part à la guerre de Libye comme chef d'escadron. Au cours de la guerre mondiale, il a occupé les fonctions de chef d'Etat-major de la IIIème division de cavalerie et se distingua tout particulièrement pendant la bataille de l'Isonzo. Promu général de division, il a été placé en 1932 à la tête de la deuxième division rapide. En novembre 1935, il recevait le commandement du Corps d'Armée de la Sicile; en décembre 1938, on lui confiait le commandement de la IIIème armée.

Le général Ambrosio a dirigé les opérations sur le front yougoslave. C'est à ses éminentes qualités de chef et d'organisateur que les armées italiennes sont redevables de leurs succès sur ce front. Le Roi et l'Empereur lui avait décerné à cette occasion les insignes de commandeur dans l'ordre militaire de Savoie.

Il remplacerait le maréchal von Reichenau

Londres, 21. A.A.— On apprend à Stockholm que le maréchal von Bock a été nommé pour remplacer le maréchal von Reichenau.

Contre le danger aérien à New-York

Le transport des musées

Berne, 21. A.A.— On mande de New-York à l'Ag. Télégraphique suisse:

Le musée d'art de New-York, ainsi que le musée d'histoire, enverraient les œuvres précieuses qu'ils possèdent dans des maisons spécialement aménagées à la campagne afin de les soustraire à d'éventuels bombardements aériens à New-York.

THEATRE MUNICIPAL

DRAME



Yaşadigimiz dövr

Pièce en 5 actes

COMEDIE

İşçi Kız

Comédie en 3 actes

La collaboration militaire de l'Axe

Le nouvel accord entrera en vigueur dès la chute de Singapour

Tokio, 20-A.A.— Les puissances contre lesquelles est dirigé l'accord du 18 janvier de Berlin sont désignées dans le communiqué officiel par l'expression «ennemi commun» sans autre précision.

«Dans la phase actuelle de la guerre, écrit le «Myako Shimbun» commentant ces mots, il est évident que l'ennemi commun des trois nations de l'Axe est constitué par l'Angleterre et les Etats-Unis». Tous les commentaires de presse désignent les Anglo-saxons comme étant les ennemis envisagés par l'accord, mais il est évident, selon les observateurs neutres, que si une puissance se joignait aux deux précédentes, l'Axe aurait des plans d'action conjoints contre elle également.

Au sujet de la date où le plan entrera en vigueur, une dépêche envoyée de Berlin au journal «Asahi» précise qu'elle occasion se présentera aussitôt après la chute escomptée de Singapour. Tous les journaux soulignent pareillement que la chute de Singapour aura des répercussions importantes sur l'orientation et la nature des opérations prévues.

La visite du maréchal Keitel à Budapest

Budapest, 20. A.A.— Le maréchal Keitel sera reçu demain à 13 heures par le Régent qui offrira ensuite un déjeuner en son honneur. A 15 heures, il s'entretiendra avec le président du Conseil et le chef d'Etat-major puis assistera à la soirée donnée à un grand hôtel de la capitale. Le maréchal quittera Budapest jeudi après-midi.

La presse, qui ne fait aucun commentaire sur les conversations du maréchal Keitel avec le Président du Conseil et le chef d'Etat-major, consacre de longs articles à l'œuvre de Keitel.

Le général von Mook a obtenu... des promesses

Washington, 21. A. A.— M. Roosevelt conféra hier mardi avec le général von Mook, gouverneur général des Indes néerlandaises, qui quitte très prochainement les Etats-Unis. Le général von Mook a déclaré aux journalistes:

— Le Président me donna beaucoup de bonnes nouvelles au sujet du renforcement de notre partie du monde. A la suite de cette conversation et des autres conversations, je suis plus optimiste, étant donné que je sais que l'on fait véritablement un grand effort pour envoyer les armes et les forces nécessaires dans le Pacifique occidental.

Le nouveau cabinet birman

Rangoon, 21. A. A.— On annonce mardi soir que sir Paw Tun forma le nouveau cabinet pour remplacer celui de Usaw.

La spéculation sur l'or

On sait qu'à la suite de l'intervention de certains intermédiaires, le prix de l'or haussait quotidiennement depuis un ou deux mois. Avant-hier, la Ltq. or était 32 Ltqs. papier et certains indices permettaient de prévoir qu'elle hausserait jusqu'à 50 Ltqs.

Le «Son Telegraf» a annoncé hier qu'en vue de remédier à ces manœuvres susceptibles de porter atteinte à la valeur de la monnaie turque, la Banque Centrale de la République mettrait en circulation un certain nombre des pièces d'or qu'elle avait recueillies en grandes quantités, à l'époque où elles valaient 8 à 9 Ltqs. «On prévoit de ce fait, dit ce journal, que le prix de l'or baissera brusquement, ce qui imposera des pertes fort considérables aux gens qui se livrent à ce genre de spéculation». Le directeur de la Banque Centrale, M. Kemal Zaim Sunel, a déclaré au correspondant à Ankara du «Tasviri Efkâr» que cette information est dépourvue de tout fondement.

LA BOURSE

Istanbul, 19 Janvier 1941

Sivas-Erzurum II
Sivas-Erzurum VII
Chemin de fer d'Anatolie I II
Banque Centrale

Banque d'Affaires

CHEQUES

	Change	Form
Londres	1 Sterling	
New-York	100 Dollars	
Madrid	100 Pesetas	
Stockholm	100 Cour. S.	

Les semeurs de panique dénoncés par Berlin

Les visées soviétiques sur le Bosphore

Berlin, 20-A.A.— On communique source officielle:

C'est avec le plus grand intérêt qu'a enregistré dans les milieux politiques de la capitale du Reich la nouvelle que les ressortissants britanniques vivant en Turquie ont été invités par leurs autorités à quitter le territoire turc. Nouvelle, si elle répond aux faits, elle tirait, estime-t-on, du domaine des tentatives de semer la panique car effectuait la pression exercée sur la Turquie, on cherche à détourner l'attention de ce pays des pourparlers de cou.

Il ne fait pas, a-t-on déclaré d'aujourd'hui à la Wilhelmstrasse, le moindre doute que la Turquie ne soit l'un des buts de guerre dont la politique soviétique se propose la réalisation. Ces buts équivalent à la vente non pas seulement de l'Europe, mais encore du Bosphore et des Dardanelles à l'Union soviétique. La nouvelle déclaration faite aux listes turcs par l'ambassadeur de la Bretagne à Ankara est interprétée aussi à Berlin comme constituant une tentative de détourner l'intérêt des accords de Moscou.

Le maréchal von Bock a été par le Fuehrer

Berlin, 21. A.A.— Le chancelier a reçu, à son Quartier-Général, le maréchal von Bock, rentrant d'une période de convalescence pour reprendre le commandement d'une armée sur le Front Oriental.

Un transatlantique italien au Brésil

Rio-de-Janeiro, 21. A.A.— On annonce que des négociations sont en cours pour louer au Brésil le transatlantique italien Conte Grande.

Les attaques aériennes contre Singapour

Tokio, 20. A.A.— Le Quartier Général communique:

Quinze chasseurs britanniques, vingt, qui avaient tenté d'attaquer des bombardiers nippons qui se rendaient à Singapour, furent abattus par les avions japonais.

Au cours de l'incursion pour les avions lâchèrent une grande quantité de bombes sur la base aérienne située à l'Ouest de l'île et sur ses objectifs militaires. Quelques réservoirs de carburant furent incendiés.

Deux avions japonais sont retournés.

Les pièces de "100 kuru"

Par suite de la mise en circulation d'un nombre suffisant de pièces de 100 kuru en argent, les pièces portant la valeur «100 kuru» ont cessé d'avoir cours à partir du 1er janvier 1941. A partir du 31 janvier 1942, on cessera de les accepter aux bureaux de la Banque Centrale de la République Agricole et guichets de la Banque Agricole où les recevait la Banque Centrale. Cela signifie que, à partir de cette date, les dites pièces n'ont plus aucun cours.